

CHOIX ET STRATEGIES D'ALLIANCE: CHRONIQUES PRESQUE CONTREFACTUELLES DES RÉSEAUX PARENTAUX DANS LE PATRICIAT VÉNITIEN, XVIII SIÈCLE

CRISTINA MUNNO & RENZO DEROSAS

Université Catholique Louvain & Università Ca'Foscari Venezia

RESUMEN. En este trabajo mostraremos cómo las restricciones políticas y estratégicas estuvieron detrás de las alianzas matrimoniales que la aristocracia veneciana estableció entre sí durante el siglo XVIII. Los estudiosos del tema parten de la base de que dichas familias utilizaban el matrimonio para establecer una serie de relaciones que podían ayudarles a mejorar su posición social o política. Sin embargo, muy pocos se han preocupado de mostrar realmente cómo se explicitaban y se ponían en práctica esas relaciones. Para hacerlo, nosotros hemos recurrido a las posibilidades que nos ofrece el análisis de redes sociales. Partimos así de la definición de las características relacionales de las alianzas matrimoniales, y comparamos aquellas que se establecieron realmente con aquellas que se derivan de un juego de alternativas posibles que nunca llegaron a materializarse. Si las familias trataron de maximizar su capital relacional a través del matrimonio, es de esperar entonces que los matrimonios reales hubiesen dado mejores resultados relacionales que la posible realización de los potenciales enlaces considerados. Con el fin de mostrar esto, nos hemos centrado en el estudio de lo sucedido a la familia Manin; una familia muy conocida por su cuidadosa gestión de las relaciones sociales, no en vano, uno de sus miembros habría de acabar siendo el último Dux de la República de Venecia. *Palabras clave:* Social Network Analysis, aristocracia veneciana, alianzas matrimoniales, redes de parentesco, análisis contrafactual.

ABSTRACT. In this paper we analyze how political and strategic constraints drove the marital alliances of the Venetian aristocracy in the eighteenth century. Scholars assume that aristocratic

families used marriage to establish useful relations that could enhance their social or political standing. However very few tried to analyse how such a mechanism was put into practice. In order to test this hypothesis, we resort to Social Network Analysis: we define the relational features of marital alliances, and we compare those that were actually established with a set of potential alternatives. If families tried to maximize their relational capital through marriage, we expect that actual marriages gave better relational outcomes than the potential ones. In order to clarify our approach, we focus here on a single case study regarding the Manin, a family well known for its careful management of social relationships.

Keywords: Social Network Analysis, Venetian aristocracy, marital alliances, kinship networks, counterfactual analysis, Italy XVIII century.

1. Introduction

Le 3 Avril 1772 au Palazzo Garzoni, surplombant le Grand Canal de Venise, a eu lieu une tumultueuse « conférence » de famille. Outre l'hôte de la maison, Agostino Garzoni, il y avait Andrea Querini Stampalia, co-beau-père/consocier d'Agostino Garzoni ; Andrea Tron, appelé « el Paron » (le maître, le chef), largement reconnu comme l'homme le plus puissant de la République Sérénissime de Venise, et cousin de Querini ; Alvise Contarini, également consocier de Querini ; et d'autres parmi les « plus proches » de ce dernier. Le but de la réunion était de décider de l'avenir politique de Zanetto, fils d'Andrea Querini, ambassadeur à Madrid et déjà supposé s'engager dans cette fonction diplomatique à Paris. Il est apparu qu'à Madrid Zanetto avait contracté d'énormes dettes de jeu, au point de compromettre les budgets de la famille et de rendre impossible la poursuite de sa carrière. Après une discussion très animée, on décide de ramener Zanetto à Venise et à renoncer à l'ambassade à Paris.

Les Querini Stampalia étaient l'une des familles les plus riches et les plus puissantes dans la Venise du XVIIIe siècle ; Andrea et ses frères s'étaient engagés au plus haut niveau du gouvernement de la République. La fin prématurée et brutale de la carrière de Zanetto fut une humiliation et une honte non seulement pour la famille, mais pour toute la parentèle, nécessairement impliquée dans une décision aussi importante pour tous¹.

La République de Venise était définie comme une république des familles, son gouvernement étant assuré par un système strictement aristocratique. Il était en effet du ressort des familles patriciennes d'assurer le bon fonctionnement des institutions et la reproduction démographique et sociale qui était à la base du système de gouvernement: de la continuité de cela dépendait la survie même de l'Etat. C'est au sein

¹ DEROSAS, R.: "I Querini Stampalia. Vicende patrimoniali dal Cinque all'Ottocento", in BUSETTO, G. et GAMBIER, M. (a cura di), *I Querini Stampalia, un ritratto di famiglia nel Settecento veneziano*, Venezia, Fondazione Scientifica Querini Stampalia, 1987, pp. 45-87.

des familles que l'on prend toutes les décisions sur la vie des membres, à la fois vies privées et publiques². Typiquement, c'était le chef de famille qui exerçait son autorité despotique, laissant bien peu de place aux initiatives et aux préférences individuelles. Évidemment, cela pouvait amener à des désaccords et à des conflits qui pouvaient même devenir très acrimonieux. Il est important de noter que, dans notre exemple, les frères d'Andrea n'étaient pas présents, le chef de famille étant suffisant. Toutefois, cet exemple montre aussi que les familles étaient placées dans un réseau d'alliances, principalement composées de parents, qui décident les politiques de la famille. Sans le soutien de ce réseau familial il était impensable pour chacun de poursuivre ses objectifs, quels qu'ils fussent³.

Quand il s'agit de questions d'identité et d'héritage, les familles patriciennes suivent des idéaux strictement agnatiques. Toutefois, pour les affaires politiques, leurs points de référence étaient certainement cognatiques. Pour le passé et l'avenir de leurs familles, les patriciens avaient à l'esprit la lignée, le nom et y pensaient verticalement. Pour les aspects d'alliance politique et les décisions sur le présent ils agissaient horizontalement en comptant sur la parentèle. Considérant le fait que les alliances des familles s'établissaient principalement par le mariage, il est facile de comprendre comment le choix du conjoint était une question de la plus haute importance, qui entraînait des conséquences profondes et durables pour les deux familles concernées.

Bien que les chercheurs soient conscients de l'importance des relations familiales dans la détermination des intérêts et des attitudes politiques des familles, cet aspect a rarement été pris en compte dans les recherches historiques. Certaines études, comme celle proposée par Dorit Raines sur la famille Manin, ont montré que ce n'est que grâce à la construction astucieuse d'alliances de mariage que cette famille, dans les années crépusculaires de la République, arrive au sommet de l'État, duquel, autrement, elle aurait été exclue en tant que famille « agrégée »⁴. Mais la morphologie, la fonction et la dynamique des réseaux de parenté sont encore largement ignorées dans les études sur la noblesse vénitienne. Jusqu'à présent, l'historiographie a abandonné l'essai d'une interprétation analytique des stratégies générales pratiquées. La

² TORCELLAN, G.: *Una figura della Venezia settecentesca: Andrea Memmo: ricerche sulla crisi dell'aristocrazia veneziana*, Venezia e Roma, Istituto per la Collaborazione Culturale, 1963, pp. 51-53.

³ DEROSAS, R.: "La crisi del patriziato come crisi del sistema familiare. I Foscarini ai Carmini nel secondo Settecento", *Studi veneti offerti a Gaetano Cozzi*, Venezia, Il Cardo, 1992, pp. 309-331.

⁴ RAINES, D.: "Lodovico Manin, la rete dei sostenitori e la politica del broglio nel Settecento", in RAINES, D., *Al servizio dell'«amatissima patria». Le Memorie di Lodovico Manin e la gestione del potere nel Settecento veneziano*, Venezia, Marsilio, 1997, pp. 121-165.

compréhension des dynamiques de gestion du pouvoir interne à la Sérénissime République de Venise est loin d'être dévoilée.

Cet article se propose comme une contribution méthodologique qui puisse aider à définir, à travers une méthode d'analyse formelle, comment les choix d'alliance pouvaient se créer dans une contrainte politique et stratégique prédéterminée. Pour cela, nous allons explorer la possibilité d'utiliser l'instrument de la *Social Network Analysis*, voir s'il est possible déterminer les relations de pouvoir et les relations de mariages pratiqués dans la République de Venise par les familles qui dirigent les gouvernements. En regardant les choix matrimoniaux, nous essayerons de reconstruire les choix stratégiques qui ont été effectivement pris. À cet effet on mettra en comparaison les choix matrimoniaux et le réseau qui en ressort, avec d'autres choix et d'autres réseaux qui auraient éventuellement pu se produire par d'autres alliances, mais qui n'ont pas été pratiqués. On essaiera donc de tester un instrument d'analyse qui nous permet de mettre en comparaison les avantages des relations réellement pratiquées par rapport à d'autres choix possibles.

D'abord nous allons voir comment l'historiographie a traité le thème de la stratégie familiale dans le choix de l'alliance de mariage. Diverses observations ont été proposées pour étudier le rôle joué par la parenté envers ses membres, la détermination de leurs choix matrimoniaux et des alliances même politiques avec d'autres familles. On remarquera comment les recherches à ce sujet ont mis en évidence la présence dans le passé de stratégies similaires dans toutes familles, mais en mettant l'accent sur les particularités, les attitudes et les pulsions qui animent les intérêts des aristocrates: ceux qui ont un rôle politique ou ceux qui veulent l'acquérir.

Puis nous allons procéder à une observation directe sur le cas de Venise. On verra l'importance acquise du système d'alliance pour l'accès aux rôles de l'État et aux postes de pouvoir. Comme nous allons le voir, l'historiographie a toujours remarqué l'existence d'un système de contrepoids et de règles d'alliance, où les décisions étaient déterminées par le statut économique de chaque famille, tout en notant le grand écart existant à l'intérieur même de l'aristocratie.

Enfin, par l'observation directe d'une étude de cas, nous allons nous concentrer sur un exemple vénitien concret des dernières années de la Sérénissime, celui de la famille Manin. En observant un de leurs mariages on expliquera notre approche d'analyse formelle par la méthode du *Social Network Analysis*.

2. Choix matrimoniaux et alliances, la famille et l'individu: une question historiographique

Dans le contexte de l'histoire de la famille et des études sociologiques des élites, des recherches approfondies ont porté sur les questions de gestion du pouvoir

et sur la transmission intergénérationnelle du capital matériel et social⁵. Ces questions font également partie de certains sujets historiographiques qui montrent comment ce genre d'attitude prépositive et active, dans diverses mesures, aurait été construit au-delà des stratégies de mariages dans les élites et dans les groupes aristocratiques. Comme le proposait Giovanni Levi, en effet, il y aurait parmi les traits généraux de l'époque moderne l'existence des parentèles qui agissent sur les individus jusqu'à créer des inégalités dans les destins personnels de membres en orientant mariages, alliances et autres choix. Donc une parentèle puissante aurait été créée, fortement hiérarchisée et structurée, poussée par de forts intérêts politiques et économiques communs⁶. Mais la question à se poser est, jusqu'à quel point la transmission de l'identité et de l'héritage arrive à peser dans les stratégies de choix.

Comme on l'a vu dans les études historiques, en tentant de vérifier l'idée de la parentèle comme système vertical qui, afin de préserver l'identité et l'héritage, reproduit de façon continue ses liens grâce à une stratégie matrimoniale déterminée, quelques chercheurs ont essayé de formaliser leur analyse en identifiant la régularité de la reproduction en sens diachronique et ses caractéristiques. Cette tentative de recherche a été l'un des soucis de l'histoire de la famille. C'est le cas des propositions mises en œuvre par Raul Merzario, en étudiant un village italien à l'époque moderne, qui considère chaque mariage entre consanguins comme le résultat de plusieurs stratégies individuelles en interaction dans un complexe de stratégies communautaires. Par-là, il identifie une liaison entre la situation démographique et la politique parentale, et constate que les familles avec une fertilité plus élevée sont aussi les plus fortes et les plus centrales dans la communauté⁷. D'autres observations en contexte italien portent clairement l'attention sur le rôle politique de la parentèle : c'est le cas analysé par Osvaldo Raggio, dans son étude sur la Ligurie au XVII^e siècle (Italie, côte ouest). Il identifie une organisation hiérarchique des parentés, avec une souche économiquement et politiquement forte, dite des « principaux », autour de laquelle gravitait la parentèle « large ». Ces groupes politiques réussissaient à agir en tant qu'intermédiaires avec le pouvoir génois en exerçant la justice dans les communautés locales. C'est là que les mariages prennent une immédiate signification politique et déterminent les rôles des individus dans la communauté. Comme il est compréhensible

⁵ KHAN, R. S.: "The Sociology of Elites", *Annual Review of Sociology*, 38, 2012, pp. 361-377 <http://dx.doi.org/10.1146/annurev-soc-071811-145542> ; JEAN GARRIGUES J.: *Les groupes de pression dans la vie politique contemporaine en France et aux Etats-Unis de 1820 à nos jours*, Rennes, PUR, 2002 ; BECKER, G. S. et TOMES, N.: "Human capital and the rise and the fall of families", *Journal of Labour Economics*, 4, 1986, pp. 1-41. <http://dx.doi.org/10.1086/298118>

⁶ LEVI, G.: "La famiglia nel mutamento", *Passato e Presente*, 7, 1985, pp. 24-30.

⁷ MERZARIO R.: *Il paese stretto. Strategie matrimoniali nella diocesi di Como secoli XVI-XVIII*, Torino, Einaudi, 1981, pp. 145-151.

sible, ces choix orientés par des alliances politiques limitaient fortement le « marché matrimonial ». Les familles qui mieux que d'autres réussissaient à légitimer leur propre domination politique étaient celles qui s'incorporaient dans la société complexe gérant un univers de relations locales et régionales et en organisant ses propres membres en solidarité hiérarchique et cohésion administrative et politique⁸.

Dans ce contexte, une des tentatives les plus récentes et mieux structurées, tant d'un point de vue analytique que de la contribution historiographique, est certainement celle apportée par Sandro Guzzi-Hebb sur les stratégies des familles Rivaz et Tornery entre les XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles en Valais suisse. Tout en déterminant la transformation historique des relations de parenté, les stratégies de l'alliance de mariage et les choix de conjoint parmi les familles prééminentes et aristocratiques, Guzzi-Hebb souligne la tension qui va se créer entre les intérêts de la famille et de la parenté, ses stratégies et la capacité de l'individu, de ses choix, de ses aptitudes et aspirations. Un des résultats les plus importants est précisément l'utilisation de la parenté élargie comme un élément de contrôle instrumental des individus, dans la détermination des choix et dans les stratégies propres du groupe, soit même les tentatives d'ascension sociale. Guzzi-Hebb souligne également l'importance dictée par les conditions réelles et contingentes, les véritables compétences individuelles des acteurs et leurs capacités. Il faut entre autre considérer la disponibilité réelle des positions de « pouvoir », ou les positions institutionnelles publiques en jeu. Il est également nécessaire de prendre en compte les contraintes imposées par l'équilibre malthusien, c'est à dire des raisons contingentes: telles qu'avoir ou non des enfants, leur permettre ou non de tisser des alliances. L'activation de certains réseaux à la place d'autres, permet d'amortir des chutes ruineuses dans les cas d'absence d'héritiers ou permet de définir de nouveaux canaux d'échange et de pouvoir. Cette étude des aristocraties du Valais suisse montre donc comment l'attitude active dans le domaine de l'alliance matrimoniale agit, comment au-delà des actions conservatives du patrimoine, les parentèles construisent relations et stratégie sur le long terme⁹.

En observant de façon plus proche la réalité aristocratique et la gestion du rôle politique acquis et de l'intérêt à en conserver la force nous devons considérer John F. Padgett et Christopher K. Ansell, qui ont approfondi un raisonnement similaire, et montrent de manière concrète quelles peuvent être les stratégies mises en actes par une famille pour contrôler l'action de la parentèle qui l'entoure. Ils ont analysé le fonctionnement des réseaux matrimoniaux, économiques et de clientèle créés par

⁸ RAGGIO, O.: *Faide e parentele. Lo stato genovese visto dalla Fontanabuona*, Einaudi, Torino, 1990, pp. 101-108.

⁹ GUZZI-HEEB, S.: *Donne, uomini, parentela. Casati alpini nell'Europa pre-industriale (1650-1850)*, Torino, Rosenberg & Sellier, 2007.

la famille Medici pour arriver au pouvoir dans la Florence de la Renaissance. Ils ont montré, en utilisant les méthodes formelles d'analyse des réseaux, comment Cosimo de Medici avait réussi à utiliser astucieusement le réseau et l'entourage, sans le dilapider avec une attitude autoritaire, mais en profitant jusqu'à la fin d'une position favorable de sa famille comme « pont » entre groupes différents et géographiquement isolés¹⁰.

En général, il apparaît que l'appartenance élitiste construit dans les familles une identité qui cache plusieurs intérêts, parmi leur capital social, le lourd héritage de la gestion politique des états ou des communautés, par rapport aux familles qui ne l'ont pas. C'est le cas pour la famille Medici à Florence au XV^e siècle ou des familles vénitiennes aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'action positive et proactive, stratégique, mise en œuvre par les élites peut se résumer dans les configurations typiques de l'appartenance, sur la force de l'identité élitiste, sur la perception de son propre statut et sur le passage à un contrôle direct de la parentèle et des groupes, notamment en orientant les choix qui regardent leurs membres. Dans la construction de soi et dans la construction d'une perpétuation une élite, pour pouvoir la considérer telle quelle, doit être consciente de son propre rôle et doit s'intéresser à le maintenir¹¹. Pour cela il faut nécessairement tenir compte des alliances par mariage.

Nous allons donc nous proposer d'évaluer ces actions positives des familles et leurs stratégies, l'évolution dans le temps et entre les divers groupes hétérogènes du patriciat. Cela est faisable en observant formellement leurs décisions, et en les calculant à l'aide des méthodes de l'analyse de réseau. Comment on va le voir tout de suite, pour l'aristocratie vénitienne, la période considérée, le XVIII^e siècle, est un moment de crise à la fois démographique et économique car l'aristocratie vénitienne souffrait économiquement et politiquement de la clôture de perspectives dans les contextes régionaux et continentaux¹². Cela eut certainement des répercussions sur le rétrécissement des alliances possibles. La situation se faisant critique pour certaines familles et pour l'Etat, elle a généré des rebondissements sur les réseaux et sur les chemins d'alliances possibles, sur la conscience d'existence des relations mutuelles et d'intérêts communs, sur la capacité de cohérence dans la transmission d'héritage matériel et immatériel entre les générations.

¹⁰ PADGETT, J. F. et ANSELL, C. K.: "Robust Action and the Rise of the Medici, 1400-1434", *American Journal of Sociology*, 98, 6, 1993, pp. 1259-1319.

¹¹ MOSCA, G.: *Elementi di scienza politica*, Roma, Fratelli Bocca Editore, 1896 ; MOSCA, G.: *The ruling class*, New York, McGraw-Hill, 1960.

¹² DEROSAS, R. et MUNNO, C.: "La nobiltà veneta dopo la caduta della Repubblica: verso la costruzione di un élite regionale?", *Ateneo Veneto*, 197, 2010, pp. 233-274.

3. L'aristocratie vénitienne, enjeux des déclin et d'alliances

Après la défaite de Candie en 1669, Venise, désormais redimensionnée comme une puissance maritime, reste pendant tout le XVIII^{ème} siècle dans un contexte européen de neutralité et de fermeture à l'intérieur de ses frontières. La passivité de l'Etat vénitien reflète naturellement le comportement des familles qui administrent la République. L'aristocratie était en fait, au XVIII^{ème} siècle, dans un état de déclin économique, politique et social. Certaines familles patriciennes, les plus pauvres, sont contraintes d'utiliser les aides de l'État comme un amortisseur. Les « provisions patriciennes » sont mises en place pour les aristocrates qui étaient désargentés¹³. En raison même de cette situation, chaque mariage est devenu pour chacun un outil important, qui sert pour le maintien du statut, pour préserver la dignité de rang, pour garder le prestige de la famille et de son nom.

Afin d'élever la pénible condition de l'État vénitien d'autres genres de réformes n'étaient pas possibles. La seule façon mise en place pour les groupes d'intérêt pour contrôler le déclin et récupérer des revenus à l'État vénitien, se trouvait dans la décision d'ouvrir l'accès au statut patricien, à des familles avec de bonnes rentes économiques, en leur permettant d'acheter le titre aristocratique. Entre 1646 et 1718 ont été admises au patriciat, et donc « agrégées », un total de 128 familles, dont 73 d'origine marchande et seulement 22 en provenance de la noblesse de terre ferme continentale. Une réforme du système d'accès fut proposée en 1775, mais cela ne concernait que le candidat qui possédait quatre degrés de noblesse et un revenu de 10.000 ducats. Cette réforme n'attira pas de trop nombreux de prétendants: seulement 11 entre 1775 et 1788.

Le Grand Conseil été l'institution la plus importante de l'Etat: avec un système complexe de votes à bulletins secrets et tirages de sort, c'est elle qui procède à l'élection du Doge régent de la Sérénissime à vie. Depuis le début du XVIII^{ème} siècle, elle avait plus de 1.700 membres patriciens et se retrouve à la fin du siècle avec un peu plus de 1.000 personnes. Ces chiffres sont un symptôme de la crise du patriciat même du point de vue démographique.

Le système politique, cependant, se base sur un système d'alliances et de favoritisme qui conduit et détermine l'accès aux charges politiques, même à travers des échanges et l'achat de voix. Le « broglio » (fraude) est en mesure d'orienter le système de favoritisme et le copinage entre les différents groupes et parmi les familles de différentes factions. Dorit Raines, dans sa recherche sur le Manin, explique en détail

¹³ HUNECKE, V.: *Storia di Venezia - dalle origini alla caduta della Serenissima*, cap. VIII: *L'ultima fase della Serenissima*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1998, p. 371.

ces dynamiques et les hiérarchies qui vont se former, à la fois dans l'accès aux ministères publics, aux postes dans les bureaux de l'Etat, en considérant les relations entre fonctions et priorités¹⁴. Un autre savant qui a fait des études sur le patriciat vénitien, Hunecke, montre que les mariages de type dynastique se sont produits, surtout parmi les trois premières classes de riches définis à l'intérieur du patriciat. On observe, en particulier, que les réacheminements avec des branches déjà apparentées attendent au moins une génération avant de se recombiner¹⁵.

D'un côté il y a certaines familles qui peuvent se permettre d'investir dans la terre et dans les rôles administratifs, alors que d'autres familles se trouvent plutôt dans une situation de marginalisation politique, sociale et culturelle. Ces dernières ne peuvent pas investir dans l'éducation des enfants, ne parviennent pas à investir dans des mariages d'autant qu'ils sont également exclus des fonctions administratives. Un mariage avec ces familles n'apporte pas d'avantages à ceux qui ont l'ambition de construire une carrière politique ou dans le pouvoir.

En ce qui concerne cette partition des familles en composantes de stratification par richesse, quarante ans avant la conclusion de l'histoire de la République de Venise, en 1756, Giacomo Nani produit un classement en rang des familles appartenant à l'aristocratie vénitienne, selon cinq classes possibles en considérant leur richesse et leur ressources économiques. Nani construit une photographie extrêmement importante pour la période, qui renvoie l'image claire de la stratification sociale interne de l'aristocratie. L'observation de Nani définit les proportions des écarts existants au sein de l'élite hégémonique, qui devait être la classe dirigeante de la République. Les familles, dans leur différenciation, se trouvent à faire des choix divers en relations à la pression politique qui les engage et s'en sortent de façon très différente. Par ailleurs cet écart entre familles génère plusieurs conséquences sur les attitudes de l'aristocratie vénitienne et la noblesse, juste avant la chute de la République. Comme rapporté par Cozzi et Knapton, si on regarde par exemple les rôles d'Etat les plus importants dans la gestion gouvernementale de la Sérénissime, en observant les 30 doges élus après 1612, on peut compter qu'ils appartiennent à 25 maisons différentes. Par ailleurs seuls 12 doges appartiennent à la première classe, les plus riches, définies par Nani¹⁶. Le contraste entre patriciens riches et patriciens pauvres devient évident aussi à la recherche de rapport d'endogamie.

¹⁴ RAINES, O.: *Al servizio dell'amatissima patria*, op. cit.

¹⁵ HUNECKE, V.: *Il patriziato veneziano alla fine della Repubblica, 1646-1797*, Rome, Jouvance, 1997, pp. 235-262 ; HUNECKE, V.: *Storia di Venezia - dalle origini alla caduta della Serenissima*, op. cit.

¹⁶ COZZI, G.: *Il doge Nicolò Contarini: ricerche sul patriziato veneziano agli inizi del Seicento*, Venezia-Roma, Istituto per la collaborazione culturale, 1958, pp. 278-283 ; COZZI, G., KNAPTON, M. et SCARABELLO, G.: *La Repubblica di Venezia nell'età moderna*, Torino, UTET, 2 vol., 1986-1992, pp. 169-182 ; VENTURA, A.: *Nobiltà e popolo nella società veneta del '400 e '500*,

Tableau 1. Endogamie de mariages entre classes de richesse dans le patriciat vénitien entre 1729 et 1768 (classification Nani, entre parenthèses les pourcentages)¹⁷

Marriages 1729-1768	Femmes très riches	Femmes plus riches que leurs besoins	Femmes qui ont les justes moyens	Femmes qui ont moins de moyens	Femmes Pauvres	Non connue	Total
Hommes très riches	25 (43,9)	9 (15,8)	12 (21,1)		4 (7,0)	7 (12,3)	57 (11,8)
Hommes plus riches que leurs besoins	9 (23,7)	7 (18,4)	15 (39,5)	1 (2,6)	4 (10,5)	2 (5,3)	38 (7,8)
Hommes qui ont les justes moyens	13 (12,9)	15 (14,9)	36 (35,6)	9 (8,9)	14 (13,9)	14 (13,9)	101 (20,8)
Hommes qui ont moins de moyens	3 (5,7)	2 (3,8)	10 (18,9)	7 (13,2)	18 (34,0)	13 (24,5)	53 (10,9)
Pauvres	10 (7,4)	3 (2,2)	8 (5,9)	17 (12,6)	68 (50,4)	29 (21,5)	135 (27,9)
Non connu	7 (7,0)	8 (8,0)	15 (15,0)	7 (7,0)	41 (41,0)	22 (22,0)	100 (20,6)
Total	67 (13,8)	44 (9,1)	96 (19,8)	41 (8,5)	149 (30,8)	87 (18,0)	484 (100)

Si on s'intéresse à comprendre comment les dynamiques relationnelles et les choix ont joué un rôle important dans la détermination de la construction de réseaux de parenté à Venise, il faudrait considérer comment s'est reproduite la classe dirigeante sur une longue période. Un moment important dans l'histoire des familles du patriciat est le changement économique qui découle de la chute des activités mercantiles et commerciales maritimes, moteur de la Sérénissime. Il serait intéressant à voir ce qui se passe lorsque les familles du début du XVII^e siècle investissent en

Milano, Unicopli, 1993 ; GRUBB, J.: "When Myths Lose Power: Four Decades of Venetian Historiography", *Journal of Modern History*, 58/1, 1986, pp. 43-94 <http://dx.doi.org/10.1086/242943> ; BELLAVITIS, A. et CHABOT, I.: *La justice des familles: Autour de la transmission des biens, des savoirs et des pouvoirs (Europe, nouveau monde, XIIe-XIXe siècles)*, Collection de l'École Française de Rome, Rome, 2011 ; PICCO, D.: "Réseaux de femmes, femmes en réseaux : Avant propos", *Genre & Histoire*, 12-13, 2013 (URL: <http://genrehistoire.revues.org/1873>).

¹⁷ Base de données obtenues en se basant sur SCHRÖDER, F.: *Repertorio genealogico delle famiglie confermate nobili e dei titolati nobili esistenti nelle provincie venete contenente anche le notizie storiche sulla loro origine e sulla derivazione dei titoli, colla indicazione delle dignità, ordini cavallereschi e cariche di cui sono investiti gl'individui delle stesse [...]*, Venezia 1830. Et aussi : *Protogiornale per l'anno bissestile MDCCXCVI ad uso della Serenissima Dominante Città di Venezia che comprende, oltre le giornaliere notizie, tutte quelle segnate nella Tavola. Ed il nuovo Libro d'Oro. Decennio quarto N. VIII*, Venezia 1796 ; DEROSAS, R. et MUNNO, C.: "La nobiltà veneta dopo la caduta della Repubblica", op. cit. Une élaboration similaire est fait par HUNECKE sur la période 1646-1801 et sans considérer les inconnus, voir HUNECKE, V.: *Storia di Venezia - dalle origini alla caduta della Serenissima*, op. cit.

prévalence sur le foncier, car il y a un fort changement au niveau de perception de soi-même et de l'identité de l'aristocratie. Cela pousse certainement à des diversifications dans la construction d'alliances et de mariages dans les familles, avec une plus grande attention à la nécessité d'éviter la dispersion des patrimoines.

Grâce à nos recherches précédentes nous disposons par ailleurs de la possibilité d'observer les choix d'alliances gérées par les familles du patriciat vénitien au crépuscule de la République, au XVIII^e siècle. Les renseignements à propos des mariages des nobles vénitiens, pour lesquelles nous allons essayer d'analyser la procédure, sont tirés des répertoires des arbres généalogiques compilés par le fonctionnaire du gouvernement autrichien Francesco Schröder par une commission qui doit établir les demandes de « confirmation » des titres de noblesse après la chute de la Sérénissime¹⁸. Ces données sont intégrées par le *Protogiornale* du 1796. C'était un almanach publié annuellement, et qui contenaient entre autres une liste de toutes les familles patriciennes, divisées par classe, avec leurs membres respectifs, les conjoints, les dates de naissance et de mariage, ce qui était une sorte de corps aristocratique de recensement pratique.

Notre essai est de développer une mesure formelle capable de mesurer, par les méthodes d'analyse de réseau social, la force des stratégies suivies. Il devrait nous aider à compter si, dans la construction d'un modèle de projection presque contrefactuelle, on peut mettre en relation les choix hypothétiques possibles, les choix pratiqués et les choix alternatifs non réalisés¹⁹. Nous nous intéressons à voir si le choix effectivement réalisé s'insère ou pas dans le cadre d'une stratégie d'alliance réelle, pour renforcer la position dans le patriciat selon le modèle souhaité de transmission d'identité, de pouvoir et d'héritage. Ici nous ne nous bornerons donc qu'à montrer la dynamique d'une hypothèse de travail, pour une seule famille bien connue par son histoire de construction d'alliance matrimoniale et autour de laquelle des analyses détaillées furent déjà développées sur les raisons et les motivations des choix matrimoniaux. Un cas particulier, en fait, se construit dans ce contexte et montre une stratégie politique possible dans l'orientation faite par la parentèle des destins individuels. Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est le cas des membres de la famille Manin, originaire de la région du *Friuli* sur le continent, très riches, agrégés à l'aristocratie vénitienne grâce à leur disponibilité économique depuis 1651. L'historiographie a largement soutenu la thèse d'une carrière politique par biais des alliances des mariages et tactiques, construite pour en faire profiter Ludovico Manin.

¹⁸ SCHRÖDER, F.: *Repertorio genealogico delle famiglie confermate nobili (...)*, op. cit.

¹⁹ KAYE, S. T.: "Challenging Certainty: The utility and History of Counterfactualism", *History and Theory*, 49, 2010, pp. 38-57. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1468-2303.2010.00527.x>

Il sera le dernier doge élu de la République de Venise, qui abdiqua en 1797 lorsque l'armée napoléonienne arriva dans la région. Ludovico Manin, est né en 1725 et a été élu Doge le 9 mai 1789. Au cours du XVIIIème siècle la famille agira socialement et politiquement dans l'intention d'élargir sa base de partisans, à travers un système de patronage, fait des présences en tant que témoins de mariages et parrains. Les Manin gravitent autour de la famille « Grimani ai Servi » et la faction des familles Pisani-Mocenigo-Corner. En vue de la construction de leur puissance et de leur position stratégique ils mobilisent leurs forces vers certaines familles et choisissent d'agir en tant que collecteurs de votes en construisant expressément des bassins d'influence. L'ensemble des rôles et fonctions exercés par Ludovico Manin même dans la construction de sa carrière est très complexe et sera mise en place par lui et sa famille depuis le début des années '1680²⁰.

Nous nous proposons ici de déterminer si, dans le contexte et l'ensemble des choix possibles, la famille Manin a agi selon la stratégie de la meilleure opportunité offerte. Dans une optique d'analyse générale notre proposition est d'utilité exploratoire, pour voir la possibilité d'entamer, dans le futur, une recherche extensive et sur plusieurs générations qui ne se base pas seulement sur le réseau personnel d'une famille, mais sur l'ensemble des relations croisées existantes parmi les patriciens, les riches et les démunis, les intéressés à la gestion du capital politique et ceux qui ne pensent qu'à rechercher de la protection.

4. Question de méthode

Pour les questions d'utilisation du mariage comme moyen d'alliance au sein des groupes d'élite et dans la construction de réseaux familiaux, sur l'exercice et la gestion des postes de pouvoir et de contrôle, il n'y a eu que rarement l'utilisation d'outils puissants, qui à notre avis seraient profitables dans notre observation, les outils d'analyse de données par des méthodes formelles d'analyse de réseau social. Cette méthode structurale permet une représentation simplifiée de la réalité. Les tendances des rapports sociaux sont facilement identifiées en observant la présence ou l'absence des relations. Dans le cadre historique, au cours des dernières années, cet outil d'analyse des réseaux, grâce à la facilité d'instruments mis à la disposition par le logiciel accessible aux historiens, a trouvé plusieurs points et applications²¹.

²⁰ RAINES, D.: "Lodovico Manin, la rete dei sostenitori e la politica del broglio nel Settecento", op. cit.

²¹ Une analyse détaillé à ce sujet LEMERCIER, C.: "Analyse de réseaux et Histoire", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2, 52-2, 2005, pp. 88-112.

Des essais intéressants dans les études historiques, ont utilisé la relation de mariage en l'appliquant à l'analyse de réseaux dans le domaine de la démographie historique, souvent en explorant les relations dans des contextes communautaires ou villageois. Mais le mariage n'a pas été considéré de façon exclusive et le cadre social plus complexe se construit en évaluant aussi le parrainage de baptême et les liens avec les témoins de mariage²². Certaines études ont principalement porté sur la méthodologie formelle et la représentation des liaisons en sens vertical des liens généalogiques, des re-enchaînements inter-matrimoniaux ont été effectués par Brudner and White et ont eu une implication dans les sciences anthropologiques²³. Par ailleurs il existe plusieurs systèmes disponibles pour gérer les données généalogiques, permettant la recherche sur les structures d'alliance à la fois verticalement (selon des lignées) et horizontalement (par parentèle cognatique). Un exemple est PUCK développé par un groupe de recherche au CNRS de Paris²⁴.

Certes, dans la plupart des cas, il manque la recherche de la valeur prédictive du réseau, à savoir l'évaluation, si la position de certains acteurs dans le contexte relationnel les amène à prendre des choix divers. Comme on en a déjà fait mémoire, le thème des contrôles de pouvoir et des relations de mariage parmi des familles aristocrates, trouve un développement intéressant autour des questions sur les alliances élitaires des florentins. Cette étude montre comment les mariages sont utilisés en tant que moyen de contrôle et de gestions relationnelles, quelles sont les avantages qui dérivent de la position structurelle sur le contrôle des familles satellites. La recherche de Padgett et Ansell a également reçu des critiques par le fait qu'ils ne tiennent pas compte d'un élément d'interaction réelle et potentielle des réseaux, tel que la « viabilité » des informations, à savoir la définition de la façon dont la famille Médicis, dans

²² MUNNO, C.: "Parentèle, intégration, prestige. Réseaux de parrainage dans une communauté ouvrière vénitienne du XIX^e siècle", *Annales de Démographie Historique*, 1, 2005, pp. 95–130 ; MUNNO, C.: "Bricoler des fragments de vie ancienne : entre outils historiographiques et exploration micro-analytique. Un exemple italien au XIX^e siècle", in ALFANI, G., GOURDON, V. et CASTAGNETTI, P.: *Baptiser: Pratique sacramentelle, pratique sociale (XVI^e–XX^e siècles)*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2009, pp. 317–340 ; ALFANI, G. et MUNNO, C.: "Godparenthood and Social Networks in an Italian Rural Community: Nonantola, Sixteenth-Seventeenth Centuries", in ALFANI, G. et GOURDON, V. (eds.), *Spiritual Kinship in Europe, 1500-1900*, Palgrave, 2011, pp. 96-123 ; FERTIG, C.: "Rural Society and Social Networks in Nineteenth-Century Westphalia: The Role of Godparenting in Social Mobility", *Journal of Interdisciplinary History*, 39, 2009, pp. 497–522 <http://dx.doi.org/10.1162/jinh.2009.39.4.497> ; GOURDON, V.: "Aux cœurs de la sociabilité villageoise : une analyse de réseau à partir du choix des conjoints et des témoins au mariage dans un village d'Île-de-France au XIX^e siècle", *Annales de Démographie Historique*, 1, 2005, pp. 61-94.

²³ BRUDNER, L. et WHITE, D. R.: "Class, Property and Structural Endogamy: Visualizing Networked Histories", *Theory and Society*, 25, 1997, pp.161-208. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1006883119289>

²⁴ Voir le numéro dédié des *Annales Démographie Historique*, "Les réseaux de parenté, refonder l'analyse", 2, 2008.

les alternatives possibles disponibles, se trouve vraiment face à des choix ou à des contraintes données par la présence d'acteurs, la forme structurelle etc.²⁵

Une enquête dépassant le descriptif qui propose un point de vue prédictif, doit observer au-delà des choix pratiques, les autres choix qui n'ont pas trouvé d'application. Dans notre proposition de recherche, si on considère les autres choix, les solutions d'alliances échouées, on peut se demander si ces autres alliances possibles auraient apporté des configurations structurelles similaires, ou des avantages proches. Une procédure d'analyse potentielle ou contrefactuelle comme ce qu'on propose ici, va nous permettre de voir si le choix fait par les familles était le meilleur des choix parmi ceux plausibles dans le contexte. Si on construit les choix de mariage et les relations conjugales dans l'aristocratie, afin de conserver le patrimoine de pouvoir, ou pour s'avantager dans une position, s'il y a donc des sélections stratégiques avantageuses, qui prévoient et construisent des décisions politiques.

À partir d'une analyse générale des configurations de départ, des choix effectués et des choix potentiels qui n'ont pas été retenus, on peut être en mesure de mieux expliquer l'ensemble des décisions qui conduisent certaines familles à ne pas se marier en se réduisant à l'extinction. Certes, pour obtenir un cadre général, il faudrait une analyse complexe, une enquête de ce type exigerait de considérer l'ensemble à long terme d'alliances et de transformations et il serait possible, à partir de là, de voir si dans l'histoire économique et politique il y a eu des changements dans les stratégies matrimoniales, des alliances qui ont poussé ou évité la construction de branche dans les mêmes familles.

Clairement les mariages constituent un rapport parmi les plus stables et durables qui innervent un système social, mais il faut garder à l'esprit qu'un réseau est une sorte d'organisation sociale « vivante », sous réserve des mutations continues au cours du temps. En permanence, de nouveaux acteurs et de nouvelles relations se sont formés, tandis que les anciens acteurs et les anciennes relations disparaissent. Par une représentation graphique on arrive à aplatir dans une même instance ceux qui ont des relations qui se dépannaient sur plusieurs années. Cela est une simplification considérable de la réalité sociale et de son fonctionnement.

Pour analyser un réseau complexe tels que ceux ici représentés, on prévoit habituellement l'emploi de trois types d'information:

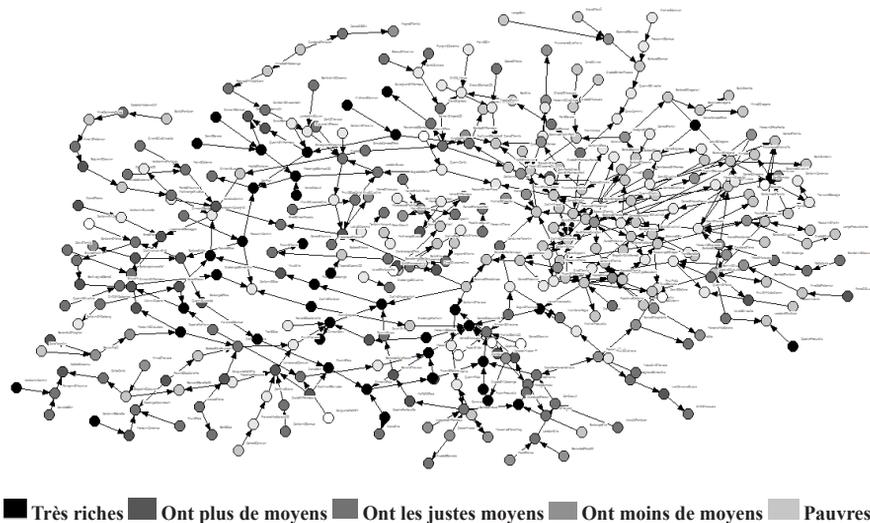
- Les données sur les relations entre les acteurs permettront la reconstruction de la structure du réseau et la représentation du système d'action et d'échange entre les acteurs et c'est le cas ici dans la relation du mariage.

²⁵ BONNEUIL, N.: "Viability in Dynamic Social Networks", *Journal of Mathematical Sociology*, 24, 3, 2000, pp. 175-192 ; BONNEUIL, N.: "Viabilité, probabilité, induction", *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 24, 2013, pp. 71-84.

- Les données sur les attributs et les caractéristiques des acteurs c'est à dire des variables indépendantes comme la disponibilité de patrimoine foncier ou l'appartenance à une classe de richesse.
- Les données sur les comportements qui en découlent qui peuvent être influencés par la position des acteurs dans le réseau. Ce sont des variables dépendantes: décisions particulières, opinions etc. Dans notre observation ce sont les mariages comme des alliances futures déterminées par les groupes de parentèle²⁶.

A partir de là, si on veut représenter le réseau des familles aristocratiques à Venise, si on regarde les réseaux généraux des mariages entre 1729 et 1768, on devine la complexité des relations existantes parmi les familles du patriciat dans la Sérénissime. On représente en figure 1, en cercle de couleur plus foncée les familles appartenant à la première de classe de richesse. Chaque cercle est donc un des « noms » de familles du patriciat et la flèche représente le choix d'une épouse dans l'une des autres familles pendant la période considérée.

Figure 1. Réseaux de mariage, patriciat vénitien 1729-1768²⁷



²⁶ LAZEGA, E.: *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, p. 9 ; DEGENNE, A. et FORSE, M.: *Les réseaux sociaux*, Paris, Armand Colin, 1994, pp. 107-111.

²⁷ Notre élaboration depuis le *Protogiornale* et SCHROEDER, F.: op. cit. ; BORGATTI, S. P., EVERETT, M. G. et FREEMAN, L. C.: *Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis*, Harvard, MA Analytic Technologies, 2002.

L'image représente de façon visuelle une situation de forte interaction, très orientée, des choix dans le même, ou proche, milieu de richesse. C'est la même considération qu'on avait déjà pu développer en observant les simples correspondances en tableau 1. Quels sont donc les avantages d'utiliser les méthodes d'analyse de réseaux? Ces avantages vont dans le sens d'une étude plus détaillée, qui en se basant sur les données relationnelles d'abord nous permettrait de repérer l'existence des fronts parentaux et étudier des relations possibles entre les uns et les autres²⁸. Une autre façon de procéder dans des analyses de réseaux complexes serait d'attribuer des valeurs qui décrivent en termes structuraux chaque acteur présent dans le réseau. Un acteur peut être particulièrement important par rapport aux autres de par sa position ou sa centralité, mais il n'est pas la seule position importante car il faut voir aussi s'il est susceptible d'appartenir ou non aux groupes « serrés » ou à ceux qui, en termes techniques, sont définis comme des « cliques ». En clair, chaque acteur peut disposer de ressources et liens de niveaux variés par rapport aux autres acteurs.

L'analyse structurée des réseaux nous aiderait à définir les possibles corrélations entre la position occupée par l'acteur et son comportement. Le comportement et les choix de l'acteur seraient donc influencés aussi par ces variables, dites de réseau. Nous pouvons supposer qu'une famille très centrale dans le réseau des alliances ait plus de probabilités d'accéder à une position de pouvoir. De la même manière, on suppose qu'un « bloc » (front de parents) isolé tend plus à l'endogamie car les relations se resserrent entre les acteurs entre eux. Dans notre observation sur les comportements des familles aristocratiques, on évalue que chaque famille est insérée dans un contexte relationnel qui lui est propre, et est liée d'une manière plus ou moins forte aux autres familles. A un niveau supérieur, les blocs, c'est-à-dire les fronts parentaux, peuvent être plus ou moins liés au reste de la communauté aristocratique. Toutefois une analyse compréhensive capable de voir le changement sur une longue période serait possible seulement par une enquête de large spectre et de long terme sur les familles et leurs relations. Pour une analyse générale et complexe de ce genre il nous manque pour le moment les données et particulièrement l'ensemble des généalogies sur de longues périodes, récupérables et enregistrées dans les *Libri d'Oro*²⁹.

²⁸ GRANGE, C.: «Les réseaux matrimoniaux intra-confessionnels de la haute bourgeoisie juive à Paris à la fin du XIX^e siècle», *Annales de Démographie Historique*, 1, 2005, pp. 131-156 ; DEROSAS, R. et MUNNO, C.: op. cit.

²⁹ Archivio di Stato di Venezia, *Libro d'oro: Avogaria de comun*, corda 87 (1526-1541) corda 105 (matrimoni 1778-1797).

5. Un essai presque contrefactuel : la famille Manin et ses choix en 1769

Une analyse des réseaux sociaux pourrait clarifier plusieurs questions, à la fois la dimension historique et sociale du changement et la construction active d'une stratégie de reproduction familiale et l'orientation des individus dans leur destin de mariage, à l'intérieur du groupe parental et du réseau des familles. Nous nous limiterons à une seule application parmi les analyses possibles et, de façon exploratoire, en observant un cas de mariage dans la famille Manin. En analysant les avantages des décisions stratégiques prises par la famille, nous essayons de les comparer aux choix qui n'ont pas été faits.

Les Manin, comme on le disait, s'insèrent dans un groupe de la faction Pisani/Mocenigo/Corner et leur situation est bien étudiée par l'historiographie³⁰. En 1769 Zuanne Manin, à l'âge de 33 ans, est déjà veuf de sa première femme, Samaritana Dolfin S. Margherita qu'il avait épousée en 1765. En 1769 il épouse Caterina Pesaro, fille de Lunardo, en construisant par là une nouvelle alliance de la famille Manin dans le complexe de relations aristocratiques. Nous nous demandons donc, de façon hypothétique, quelle étaient les alternatives praticables: ce mariage va renforcer la construction des relations dans une stratégie active qui pousse Manin à se mettre encore plus en vue dans la communauté aristocratique et politique vénitienne? Est-ce donc un choix vraiment stratégique? Si les Manin ont décidé de trouver à Zuanne une nouvelle épouse: quelles autres alliances aurait-il eu à disposition sur le marché matrimonial du patriciat vénitien?

A titre d'essai, nous prenons ici en considération un intervalle de temps et la seule année 1769. On considère, de façon arbitraire, que le réseau initial est composé de l'ensemble des mariages qui ont eu lieu entre 1729 et 1768 (40 ans) parmi les familles du patriciat. Les nouveaux mariages intervenus dans le patriciat vénitien pendant l'année 1769 sont au nombre de seize. Dans notre exploration, sans considérer ici de limitation telle que l'interdiction ecclésiastique de mariage entre cousins, on estime que dans chaque cas les épouses sont effectivement mariables. Limitons-nous encore une fois dans notre exemple aux familles classées « très riches » et « plus riches que leurs besoins », c'est-à-dire les familles de classe, définie par Nani, de niveau 1 et 2 (tableau 1).

Pour l'analyse d'une seule partie du réseau, c'est à dire les deux premières classes de richesse de Nani, observons les choix plus en détail. Observons le graphique concernant les relations des Manin, tel qu'ils en sortent après le mariage de 1769.

³⁰ RAINES, D.: "Lodovico Manin, la rete dei sostenitori e la politica del broglio nel Settecento", op.cit.

Tableau 2. Principales valeurs de réseau réel et des réseaux fictifs de mariage en classe Nani 1 ou 2 de la famille Manin en 1769³⁴

	1 2-Step Reach Ego Network	2 2 Step P/ (n-1)	3 Norm. Broker	4 N° weak comp.	5 Bonacich Power	6 ARD	7 Closen.	8 Eigenv.	9 Betw.
Réseau 1768	5	10.42	1	3	163.177	9.642	307	0.075	120
Réseau Réel Manin – Pesaro S. Stae	8	16.67	1	4	428.094	11.658	248	0.177	182.5
Réseau Fictif Manin - Dolfin S. Pantaleon	7	14.58	1	4	469.030	10.692	301	0.214	129
Réseau Fictif Manin - Duodo Zombenigo	7	14.58	1	4	352.639	11.338	272	0.156	142
Réseau Fictif Manin - Gradenigo S. Simon	6	12.24	1	4	244.490	10.642	308	0.109	162
Réseau Fictif Manin - Labia S. Ger.	6	12.24	1	4	244.493	10.642	308	0.109	162

Mesure [1]: 2-step Ego Network³⁵. Si on considère un « 1-step », une « étape » pour ego, le passage nécessaire à joindre les acteurs qui y sont directement adjacents, on parle des liens entre Ego et tous les acteurs qui ont à une connexion directe avec lui. La mesure de 2-step ego network est donc les connexions qui trouvent l'intermédiation de passage d'une autre famille. Cela veut dire, par exemple, que les beaux-frères par le biais des parents et des beaux-parents sont connectés en deux passages. Par la mesure du « 2-step Ego network » [1], on compte donc le nombre de nœuds, chaque nœud peut atteindre deux (2) ou moins d'étapes. La famille Manin en 1768 avait 5 familles joignables, en 1769 après le mariage, ils deviennent huit (8). La chose la plus importante à noter est que les autres mariages potentiels ne seraient pas aussi avantageux par leur possibilité de construire des connections avec d'autres familles

³⁴ Toutes mesures trouvent leur explication technique dans les applicatifs du logiciel Ucinet BORGATTI, S. P., EVERETT, M. G. et FREEMAN, L. C.: *Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis*, op. cit. ; l'application spécifique et le signification doit s'adapter à l'interprétation du cas relationnelle spécifique: le mariage dans notre exemple.

³⁵ BORGATTI, S. P., EVERETT, M. G. et FREEMAN, L. C.: *Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis*, op. cit.

du patriciat. La mesure [1] du *2-step reach* peut être normalisée en la mesure [2] qui considère la taille générale du réseau, on divise la valeur de *2-step reach* par la dimension du réseau.

*Mesure [3]: Brokerage*³⁶. Cette mesure semble intéressante à évaluer et considère ce qui se passe si les autres acteurs ne sont pas reliés l'un à l'autre directement. Le Brokerage estime comment l'ego, les Manin, peut être un « courtier » pour les autres familles. Celui qui est connecté à presque tout le monde, est en mesure de négociier de nombreuses connexions. La mesure [3] compte donc combien de fois des paires de voisins dans le réseau de l'ego ne sont pas directement connectés. La valeur est normalisée en considérant le nombre de liens présents, en comptant, donc, l'influence de pourcentage des connexions totales possibles. La petite taille des réseaux ne contribue pas à observer des différences significatives.

*Mesure [4]: Weak component (composante faible)*³⁷. Cette mesure définit les composantes faibles dans le plus grand nombre d'acteurs qui sont reliés entre eux parmi les voisins d'Ego. Ruzzini, Grimani, Pesaro et Dolfin, ne seraient pas liés sans la présence de Manin et, pour ça, les composantes faibles sont au nombre de quatre. La valeur ne change pas entre le réseau réel et le réseau fictif.

*Mesure [5]: Bonacich Power*³⁸. Cette mesure est parlante dans l'observation du rôle acquis par le mariage entre Manin et Pesaro. Le Bonacich Power se base sur la valeur de centralisation de chaque vertex et nous donne un indice global de centralisation qui se base sur cette mesure. Dans cette valeur on considère la centralité des acteurs et, en même temps, la centralité des autres acteurs qui leur sont proches. L'index varie donc selon qu'on est en train de se connecter à des acteurs avec un grand pouvoir ou à des acteurs sans pouvoir de centralité. Le choix fait par Manin d'un mariage avec les Pesaro est, dans ce cadre, l'un des plus favorables. Seul un choix de mariage avec Dolfin Saint Pantaleon aurait encore été plus profitable en les mettant en relations avec des gens en position encore plus centrale.

*Mesure [6]: ARD « Average reciprocal distance »*³⁹. Cette autre valeur nous définit la mesure de longueur de distances de nœuds. La distance ainsi obtenue est normalisée par rapport aux valeurs maximales de la proximité entre les nœuds. Il s'agit donc d'une mesure de centralité de proximité. Plus la valeur de l'ARD est grande,

³⁶ GOULD, J. et FERNANDEZ, J.: "Structures of mediation: A formal approach to brokerage in transaction networks", *Sociological Methodology*, 1989, pp. 89-126. <http://dx.doi.org/10.2307/270949>

³⁷ BORGATTI, S. P., EVERETT, M. G. et FREEMAN, L. C.: *Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis*, op. cit.

³⁸ BONACICH, P.: "Power and Centrality: A family of Measures", *American Journal of Sociology*, 92, 1987, pp. 1170-1182. <http://dx.doi.org/10.1086/228631>

³⁹ BORGATTI, S. P., EVERETT, M. G. et FREEMAN, L. C.: *Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis*, op. cit.

plus grande est la « connectivité » des nœuds. Dans notre analyse le choix de Manin de se marier avec Pesaro est le plus profitable dans l'ensemble des choix faisables.

*Mesure [7]: « closeness » centralité de proximité*⁴⁰. Par cette mesure on arrive à compter à quel point chaque acteur est central par rapport à tous les autres. En effet, dans un réseau du type social, la centralité de la proximité correspond à l'idée d'une mesure de la rapidité avec laquelle chaque acteur peut entrer en interaction avec tous les autres. La valeur des vraies relations tissées en 1769 par Manin, n'est pas seulement la valeur la plus basse en relation aux réseaux potentiels et fictifs calculés, mais il semble aussi affaiblir la position de Manin par rapport à la situation de 1768. Donc cette mesure nous dit que le mariage avec les Pesaro ne permet pas à Manin de s'approcher de beaucoup d'autres acteurs. D'autres mariages auraient été plus efficaces en ce sens. Par ailleurs, comme la valeur de Bonacich Power nous le dit, ils ne se mettent pas en relations génériquement avec beaucoup de monde, mais se mettent en relations avec ceux qui sont déjà centraux, donc ceux qui sont déjà en position d'influence possible.

*Mesure [8]: Eigenvector*⁴¹. Cette valeur s'approche du Bonacich power, et nous restitue une mesure liée à la centralité des acteurs connectés à Ego. Mais c'est une somme qui ne pondère pas que les connexions directes mais les connexions indirectes de chaque longueur. Ainsi, on prend en compte la totalité du motif du réseau. Cette mesure encore une fois nous confirme que la relation tissée avec Pesaro S. Stae est l'une des relations les plus profitables à disposition de Manin en 1769. C'est un choix qui est seulement en second place par rapport au mariage alternatif avec les Dolfin.

*Mesure [9]: « betweenness centrality »*⁴². Il s'agit d'une mesure de centralité dite d'intermédiation. Cette valeur indique combien un nœud est important pour mettre en communication des parties du réseau autrement non liées. On peut être dans une centralité générale basse mais avoir une position importante et stratégique. Cette mesure est très importante dans l'étude des réseaux sociaux, parce qu'elle identifie les acteurs qui, plus que d'autres, se trouvent dans un rôle de contrôle entre les parties internes du réseau. Manin, cette mesure nous l'explique, fait par le mariage avec Pesaro un choix stratégique qui va le mettre en position prééminente par rapport aux autres choix.

Toutefois le choix de mariage est un choix qui se fait à deux. Nous ne pouvons

⁴⁰ FREEMAN, L. C.: "Centrality in Social Networks: Conceptual clarification", *Social Networks*, 1, 1979, pp. 215-239. [http://dx.doi.org/10.1016/0378-8733\(78\)90021-7](http://dx.doi.org/10.1016/0378-8733(78)90021-7)

⁴¹ BONACICH, P.: "Factoring and Weighting Approaches to status scores and clique identification", *Journal of Mathematical Sociology*, 2, 1972, pp. 113-120. <http://dx.doi.org/10.1080/0022250X.1972.9989806>

⁴² FREEMAN, L. C.: "Centrality in Social Networks: Conceptual clarification", op. cit.

pas non plus considérer que Manin soit toujours dans la possibilité de faire, en sa faveur, le premier choix, ou de s'orienter sur l'option qui l'amènerait à obtenir les meilleurs avantages. Pesaro S. Stae, que Manin a épousée en 1769, trouve aussi un intérêt social de construction de rapports forts. Les Pesaro aussi, donc, doivent être considérés dans la construction des réseaux qui les rapprochent de l'ensemble des autres familles, les plus prééminentes de Venise. Voyons donc qui, dans la classe de richesse deux les plus riches, aurait pu marier en 1769 Caterina Pesaro dans une combinaison autre de ses relations. Pour elle un mariage avec Francesco Lipomanno, fils de Gaspare, ou avec Zuanne Widman de Leopoldo ou enfin avec Alvise Corner aurait été possible. Le résultat des réseaux qui en seraient sortis sont reportés en tableau 3 accompagné des valeurs du vrai réseau de mariage avec Zuanne Manin.

Tableau 3. Principales valeurs de réseau réel et des réseaux fictifs de mariage en classe Nani 1 ou 2 de la famille Pesaro S. Stae en 1769

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	2-Step Reach Ego Network	2 Step P/ (n-1)	Norm. Broker	N° weak comp.	Bonacich Power	ARD	Closen.	Eigenv.	Betw.
Réseau 1768	4	8.33	1	2	21.697	8.583	299	0.006	9
Réseau réel Pesaro S. Stae – Manin	8	16.67	1	3	700.051	12.904	207	0.317	235.500
Réseau Fictif Pesaro Lipomanno	5	10.20	1	3	31.637	9.583	300	0.008	140.500
Réseau Fictif Pesaro Widman	6	12.50	1	3	52.328	10.732	249	0.011	159.500
Réseau Fictif Pesaro Corner S. Cassian	10	20.83	1	3	700.051	12.904	207	0.317	235.500

Comme on l'avait vu pour Manin, de même pour Pesaro, ce mariage porte en lui un incrément de valeur du Bonacich Power (Mesure [5]), autant que de l'Eigenvector (Mesure [8]). Ils donnent les valeurs les plus hautes. Seul un mariage de Caterina Pesaro avec Alvise Corner aurait apporté des valeurs similaires. On fait mémoire que, ce sont des mesures qui ne décrivent pas, comme le fait la mesure de closeness

(mesure [7]), une approche générique, une proximité indistincte aux autres membres du réseau, elles décrivent par contre le fait d'une approche avec des membres déjà prééminents. Le mariage entre Manin et Pesaro, permet à ces derniers aussi de gagner des positions d'avantage avec les familles qui comptent vraiment. La mesure de *betweeness* (mesure [9]) décrit une fois de plus le rôle d'intermédiation que ce mariage va générer.

6. Conclusion

Ici notre premier essai s'est proposé de voir un instrument possible d'analyse de constructions stratégiques des alliances entre familles. On le sait bien, dans le carnet de construction de leur relations sociales, les familles du patriciat vénitien n'agissaient pas en calculant les probabilités des succès des alliances en se basant sur la mathématique. Leur perception de proximité ou d'éloignement venait des rapports de toujours, des impressions dérivant de leur vie quotidienne et passent dans les *calli*, dans les *broli* et dans les *palazzi*. La construction de leurs relations politiques, économiques et des mariages, naissait par la concordance entre les partis, entre les chefs désignés dans chacun des groupes parentaux.

Une analyse plus générale et élargie, qui ne se fixe pas seulement sur une famille et sur les classes les plus riches, pourrait nous faire mieux comprendre aussi les différences des choix selon la disponibilité de capital matériel et social à distribuer travers les générations, autant que la façon différente d'interpréter l'identité et l'héritage dans les familles. Il s'agirait d'évaluer comment les règles d'alliance agissaient dans le complexe. Une analyse de la complexité des choix devrait considérer autant l'élément de la conformation structurelle des familles, c'est-à-dire la disponibilité des fils et filles à utiliser dans la construction des alliances, par l'élément de la fertilité des couples et de la décision, pour les plus pauvres par exemple, de marier plusieurs d'entre eux, tout en évaluant en coût et bénéfices les dépenses pour la construction de dots ou le désintéret autour de la dissipation du patrimoine de la famille.

Les différences de richesse, de l'histoire familiale, des stratégies qui mènent à la préservation de l'identité, de l'héritage, du prestige du nom jouent certainement un rôle en déterminant le type des choix et les stratégies d'alliance. A voir, en ce sens, dans notre hypothèse par exemple, les familles pauvres n'étant pas intéressées comme les familles les plus riches dans la préservation du patrimoine, peuvent marier tous leurs enfants. Ils peuvent jouer toutes les cartes qu'ils ont en main. En s'alliant plusieurs fois ils peuvent même devenir plus centraux dans le réseau global. Ils peuvent donc avoir des mesures plus importantes dans certains types de centralité, comme la centralité de *closeness*. Par contre ceux qui utilisent le mariage d'une

manière stratégique, ceux qui choisissent chaque partenaire pour chaque individu, chaque génération, montrent très probablement des valeurs plus importantes dans des mesures comme le Bonacich Power ou le Eigenvector.

Analyser toutes les relations ensemble est clairement une opération complexe soit pour la dimension extensive des divers mariages possibles, soit pour la dimension verticale et la dynamique chronologique des mariages qui se poursuivent années après années. Une solution, qui est dans la perspective de notre recherche, est la construction d'une procédure informatique qui considère la dimension verticale et intergénérationnelle des relations⁴³. Cette proposition, nous permettra en particulier de répondre à plusieurs questions sur les stratégies adoptées et quelles familles les ont vraiment suivies. Dans notre prochain axe de développement de cette recherche nous aimerions conduire le questionnement pour comprendre ce qui s'est passé, par exemple, dans le passage d'un système de familles presque exclusivement tournées vers le commerce aux familles engagées dans l'investissement terrien. Cette procédure, utilisée de façon extensive, associée à une analyse des structures, des clusters subjacents dans les réseaux du patriciat, nous aiderait à voir quelles ont été les conséquences sur la vie politique et sur la construction des factions diverses ; sur les stratégies mises en place pour éviter la subdivision en rameaux des familles et sur les changements dans le temps des modalités d'alliance.

⁴³ Pour vérifier l'influence entre alliances et leur stratégie à long terme, il est entre autre nécessaire exclure les mariages passibles d'interdiction ecclésiastique par liens de consanguinité.